



OLEAGINEUX

N°8

du 17/10 au
23/10/2018

Rédacteurs

TERRES INOVIA en
collaboration avec la
FDGEDA du Cher

Observateurs pour ce

BSV : AGRIAL,
AGROPITHIVIERS, AXEREAL,
CA 18, CA 28, CA 36, CA 37,
CA 41, CA 45, CENTREXPÉ,
CETA CHAMPAGNE
BERRICHONNE, COC, ETS
BODIN, FDGEDA DU CHER,
FREDON CENTRE,
LEPLATRE SAS, PIONEER
SELECTION, PISSIER,
SOUFFLET AGRICULTURE,
UCATA.

Rellecteurs

La Chambre d'Agriculture de
l'Eure-et-Loir, SRAL Centre-Val de
Loire.

Directeur de publication :

Jean-Pierre LEVEILLARD,
Président de la Chambre
régionale d'agriculture du
Centre-Val de Loire

13 avenue des Droits de
l'Homme - 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à
partir d'observations
ponctuelles. Il donne une
tendance de la situation
sanitaire régionale, qui ne
peut pas être transposée
telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale
d'agriculture du Centre-Val
de Loire dégage donc toute
responsabilité quant aux
décisions prises par les
agriculteurs pour la
protection de leurs cultures.

*Action pilotée par le
Ministère chargé de
l'agriculture avec l'appui
financier de l'ONEMA, par
les crédits issus de la
redevance pour pollution
diffuses attribués au
financement du plan
Ecophyto 2018.*

COLZA

RESEAU 2018 - 2019

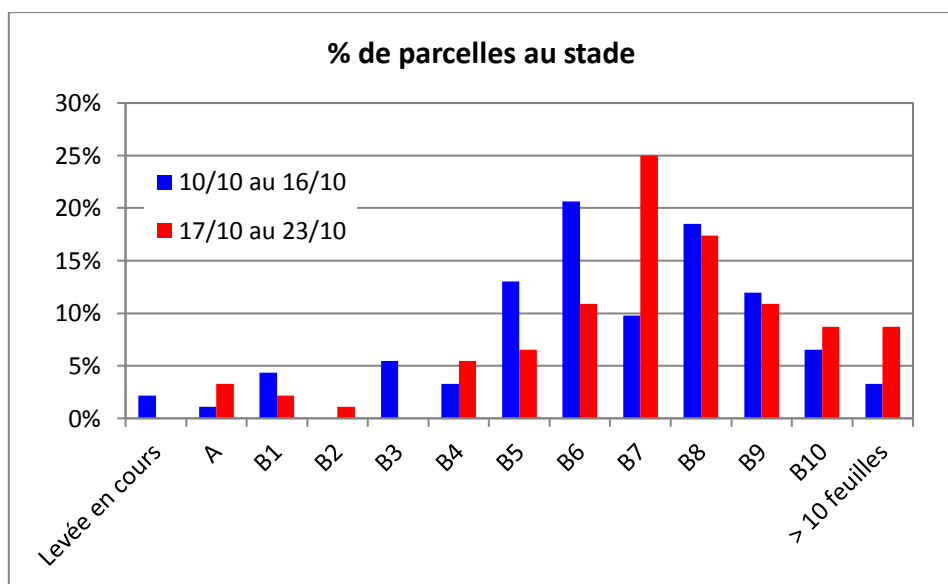
Le réseau colza Centre-Val de Loire est actuellement composé de 107 parcelles.

Les observations sont disponibles pour 92 d'entre elles.

STADE DES COLZAS

Il existe toujours des parcelles à moins de 4 feuilles dans le réseau où le risque altise adulte
peut toujours être d'actualité.

Certaines parcelles ne sont toujours pas levées.



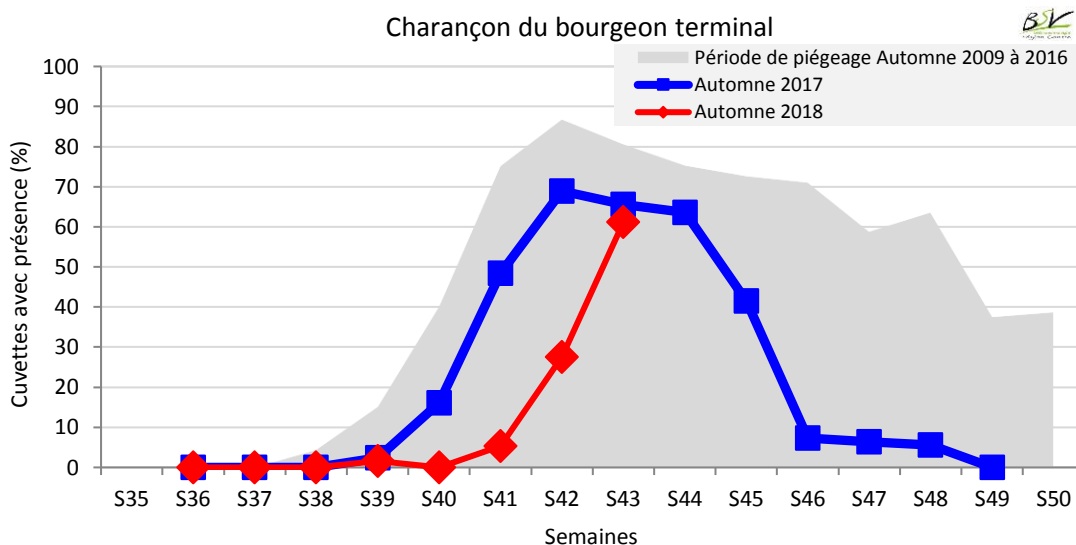
Contexte d'observations

Le vol a fortement progressé par rapport à la semaine dernière, plus de 60 % des parcelles signalent la présence du ravageur.

Certains observateurs signalent aussi la présence du charançon gallicole. **Attention à la confusion.**

Avec l'arrivée d'un temps plus frais et perturbé dans les prochains jours, le pic de vol pourrait être atteint.

Il faut à présent analyser les maturations sexuelles des femelles pour ajuster la gestion du risque vis-à-vis de leur début de période de ponte.



A la rédaction de ce BSV :

Depuis le 15 octobre, 28 échantillons ont été analysés.

Les résultats les plus récents indiquent des femelles aptes à pondre uniquement sur l'ouest du Loiret dans une seule parcelle. Dans cette parcelle, les 2 échantillons consécutifs ont vu le nombre de femelles aptes à pondre augmenter. Mais le pourcentage par rapport aux autres stades de maturation reste très faible.

L'arrivée dans les parcelles et la maturation devrait se poursuivre dans les prochains jours.

Il est probable que la gestion du risque soit à prendre en compte la semaine prochaine au moins pour le sud de la région Centre-Val de Loire. L'évolution des prévisions météorologiques pour les prochains jours sera aussi à suivre de près pour déterminer les périodes favorables de gestion du risque.

D'autres échantillons sont en cours d'analyses. Les résultats seront mis à jour si les maturations s'accélèrent.

Période de risque

→ du développement des premières larves jusqu'au décolllement du bourgeon terminal.

Seuil de nuisibilité

→ Il n'y a pas, pour le charançon du bourgeon terminal, de seuil de risque.

Etant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles est un risque. Il est plus important sur les colzas à faible développement et faible croissance.

Pour aller plus loin

La gestion du risque du charançon du bourgeon terminal comme celui de l'altise d'hiver doit prendre en compte les phénomènes de [résistance aux pyréthrinoïdes](#).

Contexte d'observations

Les premières observations sur plante (directes ou indirectes via la méthode Berlèse) ont été réalisées ces derniers jours. Dans 3 situations (Loiret, Eure-et-Loir, Cher) les premières larves sont observées pour l'instant de façon anecdotique.

Attention à la confusion, des larves de mouches sont aussi signalées dans les pétioles. Les larves d'altises ont 3 paires de pattes ce qui n'est pas le cas des larves mouches ([cf. Annexes](#)).

Les données de modélisation sont cohérentes avec les premières observations. Pour une date pivot de début de vol au 1^{er} octobre 2018 sur l'ensemble de la région, les premières larves L1 devraient être observables à partir du 20 octobre.

Les observations sur directe sur plante ou via la [méthode Berlèse](#) vont donc pouvoir commencer.

Modélisation des dates d'apparition des stades larvaires

L'utilisation du modèle de développement larvaire permet d'estimer l'apparition des larves de grosses altises dans les pétioles, pour positionner au mieux les observations.

→ à partir des données météorologiques, pour une date donnée de début du vol, il est possible de définir le cycle d'évolution de l'insecte.

Simulation cycle Altise Hiver - Station Météo : TOURS (37) – Source Météo-France

Date de début de vol observé	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
20/09/2018	23/09/2018	12/10/2018	15/10/2018	21/10/2018
25/09/2018	29/09/2018	15/10/2018	20/10/2018	29/10/2018
01/10/2018	06/10/2018	20/10/2018	28/10/2018	13/11/2018
05/10/2018	09/10/2018	25/10/2018	03/11/2018	
10/10/2018	13/10/2018	03/11/2018		

(en vert, calculs réalisés avec les données réelles sinon valeurs Normales 1998-2017)

Simulation cycle Altise Hiver - Station Météo : CHARTRES (28) – Source Météo-France

Date de début de vol observé	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
20/09/2018	24/09/2018	14/10/2018	19/10/2018	28/10/2018
25/09/2018	01/10/2018	18/10/2018	26/10/2018	20/11/2018
01/10/2018	06/10/2018	24/10/2018	06/11/2018	
05/10/2018	10/10/2018	30/10/2018		
10/10/2018	13/10/2018	12/11/2018		

(en vert, calculs réalisés avec les données réelles sinon valeurs Normales 1998-2017)

Simulation cycle Altise Hiver - Station Météo : BOURGES (18) – Source Météo-France

Date de début de vol observé	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
20/09/2018	23/09/2018	10/10/2018	14/10/2018	18/10/2018
25/09/2018	29/09/2018	14/10/2018	18/10/2018	25/10/2018
01/10/2018	06/10/2018	18/10/2018	25/10/2018	05/11/2018
05/10/2018	08/10/2018	21/10/2018	31/10/2018	
10/10/2018	13/10/2018	31/10/2018		

(en vert, calculs réalisés avec les données réelles sinon valeurs Normales 1998-2017)

Rappel : Les larves après éclosion (L1) rejoignent les pétioles des plantes à partir du sol. Il est possible dans un premier temps d'observer la présence de la perforation leur permettant de pénétrer dans la plante. Ensuite les différents stades larvaires (L2-L3) sont observables dans les pétioles. Les larves âgées (Stade larvaire L3) sont les plus à risque car les meilleures candidates à la migration vers le cœur.

Période de risque

→ depuis le stade rosette jusqu'au décollement du bourgeon terminal.

Seuil de nuisibilité

→ 70 % de plantes avec au moins une galerie au stade rosette. Dans le cas d'utilisation de la méthode Berlese, le seuil de nuisibilité est atteint à partir de 2 à 3 larves par plante.

DEGATS SUR FEUILLES – FAMILLE DES ALTISES

Contexte d'observations

Quelques dégâts de grosses altises adultes sur feuilles sont encore signalés pour les parcelles à moins de 4 feuilles.

Période de risque

→ depuis la levée jusqu'au stade 3 feuilles. **Il faudra tout de même surveiller attentivement les parcelles qui souffrent du sec avec un impact sur la croissance et l'évolution des stades.**

Seuil indicatif de risque

→ 8 pieds sur 10 portant des morsures. Il ne faut pas dépasser plus ¼ de la surface végétative détruite. Au-delà du nombre de plantes avec dégâts, il est important de déterminer la surface végétative endommagée. En cas de levée tardive (après le 1er octobre), la vitesse de développement des colzas est ralentie et le seuil peut être abaissé à 3 plantes avec morsures sur 10.

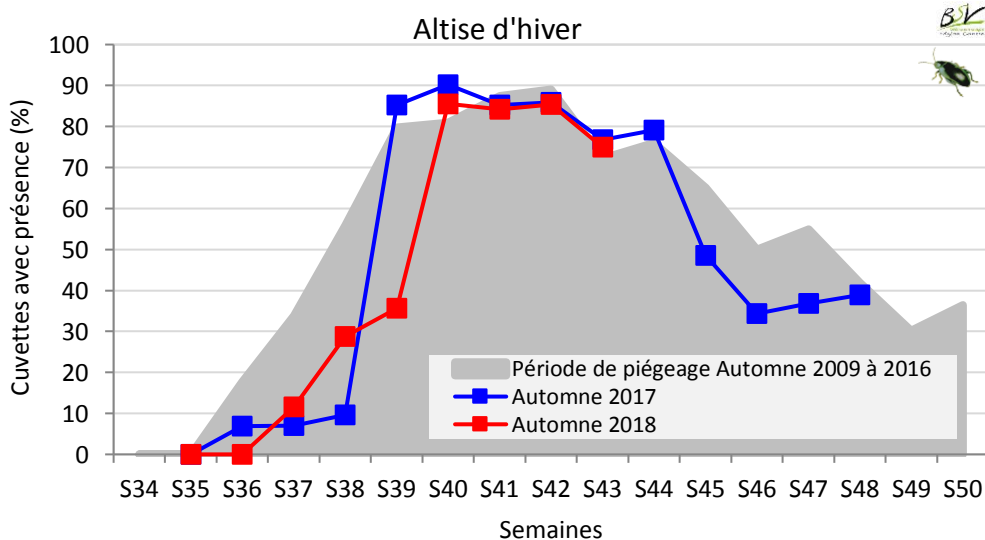
Pour aller plus loin

[Attention aux résistances](#)

ALTISE D'HIVER - PIEGEAGE

Contexte d'observations

La présence dans les cuvettes se maintient dans les cuvettes. Le suivi permet de repérer l'arrivée des insectes dans les parcelles pour ensuite simuler les activités de pontes puis les développements larvaires.



PUCERON CENDRE DU CHOU

Contexte d'observations

Si seulement 3 parcelles du réseau signalent la présence de pucerons cendré du chou, des retours hors réseau signalent une forte présence des insectes dans certaines parcelles.

Le puceron cendré est relativement peu mobile : une fois posé sur une plante favorable, il y reste. La multiplication sous forme de colonies denses et serrées ne va pas dans le sens d'une augmentation rapide des taux de plantes infestées.

Les dégâts causés sont dus aux prélèvements de sève qui affaiblissent la plante. Le végétal peut réagir aux piqûres alimentaires et à la présence de salive. Cette réaction se traduit par des déformations du feuillage et des rougissements et/ou décolorations des plantes.

Les pucerons cendrés du chou sont capables de tuer des plantes au stade rosette bien développée.

Il est important d'évaluer le risque à la parcelle. En cas de forte pression, il faut s'assurer de garder un peuplement suffisant pour assurer le potentiel de la culture.

Attention, les pucerons cendrés du chou ne sont pas concernés par des phénomènes de résistance à ce jour.

Pucerons cendrés du chou – Eure-et-Loir - 2018



PUCERON VERT DU PECHER

Contexte d'observations

Le maintien de températures estivales pour la saison reste favorable à la présence des pucerons.

Si leur présence est signalée dans 23 parcelles du réseau, dans seulement une situation le seuil de 20 % de plantes porteuses est dépassées alors que le stade n'a pas atteint 6 feuilles.

Le contexte est particulier cette campagne vis-à-vis de ce ravageur, car sa résistance aux produits de la famille des pyréthrinoïdes et au pyrimicarbe ainsi que l'arrêt des néonicotinoïdes n'offrent plus de solution disponible à ce jour pour la gestion du risque.

[Aucune dérogation n'a été accordée.](#)

Il n'y a plus de risque pour les parcelles à plus de 6 feuilles lors de l'arrivée des pucerons. Pour les parcelles à moins de 6 feuilles, le seuil est fixé à 20 % de plantes porteuses. Le risque est aussi réduit avec les variétés qui comportent la résistance partielle à l'une des viroses (TUYY) transmise par les pucerons.

*Exemple de pullulation de pucerons verts du pêcher sur feuille
Le zoom permet d'observer un pourcentage non négligeable de parasitisme.*



Période de risque

→ jusqu'au stade 6 feuilles de la culture, correspondant à la période la plus à risque pour la transmission des viroses.

Seuil indicatif de risque

→ 20% de plantes porteuses de pucerons.

Pour aller plus loin

Le risque puceron vert du pêcher est lié à sa capacité à transmettre des viroses à la plante. Sa gestion se complique par sa résistance à la famille des pyréthrinoïdes et pyrimicarbe.

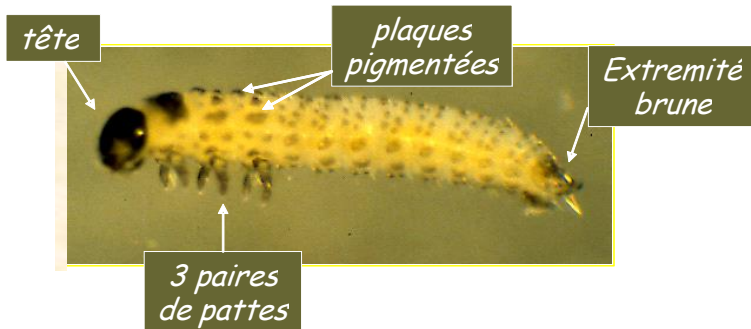
<http://www.terresinovia.fr/colza/cultiver-du-colza/ravageurs/insectes/insectes-automne/pucerons/>

DIVERS

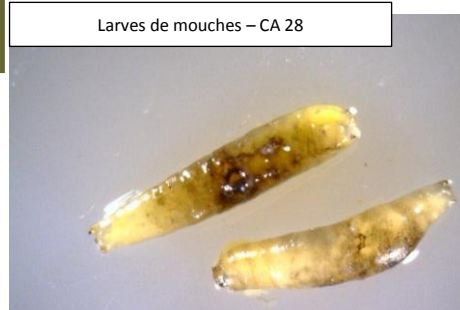
La présence de mouche du chou est signalée dans des parcelles hors réseau. Les larves de mouche du chou s'attaquent au pivot des plantes. Dans les cas les plus extrêmes, pour des plantes à moins de 5 feuilles, cette attaque peut conduire au sectionnement du pivot.

Reconnaissance Larve d'altise d'hiver

LARVE ALTISE



NE PAS CONFONDRE



Selon leur stade de développement, les larves, de forme allongée, mesurent de 1,5 à 8 mm et sont de couleur translucide à blanchâtre. Elles sont caractérisées par 3 paires de pattes thoraciques, une tête brun foncé bien développée, et une plaque pigmentée brun foncé à l'extrémité postérieure.

Elle possède donc deux extrémités brunes.

Les 3 paires de pattes thoraciques et les deux extrémités brunes sont caractéristiques de la larve d'altise et permettent de la différencier de celles de charançons, sans pattes et avec uniquement la tête brune.

Le reste du corps est également orné de petites plaques pigmentées disposées régulièrement.



Larves d'altises au trois stades

PROTOCOLE BERLESE

OBSERVATION DE LA PRESENCE DE LARVES D'ALTISES DANS LES PLANTES DE COLZA

Principe : Le dessèchement des colzas induit le retrait des larves de la plante qui tombent dans l'entonnoir puis dans le récipient et sont ainsi plus facilement dénombrables.

Matériel : Kit « Berlese » (Support-Entonnoir-Grillage-Petit Pot) ou autre système similaire (cuvette jaune-grillage par exemple)
Eau savonneuse ou Eau alcoolisée (50% d'eau - 50% d'alcool modifié)



Pièce chauffée à 20 °C et ventilée pour favoriser le dessèchement des plantes.

Attention, il faut lutter contre l'humidité car elle favorise les pourritures qui peuvent être toxiques pour les larves.

Méthode :

- Etape 1 : Prélevez 20 plantes dans la parcelle à observer (4x 5 plantes consécutives dans la parcelle).
- Etape 2 : Coupez les pivots et le plus gros des limbes (non touchés) puis rincez rapidement les plantes.
→ le nettoyage permet d'éviter les dépôts de terre et facilite le comptage des larves.
- Etape 3 : Répartissez les plantes sur le grillage qui recouvre les entonnoirs (pas plus de 10 plantes par cuvette afin d'assurer un meilleur séchage). **Les premières larves sont visibles au bout de quelques heures.**
- Etape 4 : Après dessèchement complet des plantes (8 à 10 jours à une température de 20°C) comptez le nombre de larves tombées dans les récipients. Les observations peuvent aussi se réaliser régulièrement.

Infos à collecter : pour chaque récipient → nombre de larves et nombre de plantes concernées.

Altise – Observation stade larvaire

Attention, les larves les plus avancées en âge au moment du prélèvement tombent en premier. Les plus jeunes peuvent se maintenir dans les plantes tant que le végétal reste favorable à leur alimentation. La distinction des stades larvaires ne correspond donc plus forcément à leur état initial au moment du prélèvement.

Retrouver le protocole dans son intégralité avec le lien suivant :

http://www.vigicultures.fr/files/pdf/12.AnnexeXII-VigiColza-Mode_operatoire_Berlese_LarvesAltise.pdf